



BULLETIN D'INFORMATION

N°43 - Juin 2026



*Notre priorité :
L'enseignement et l'éducation
des enfants et des jeunes*

Association Saint-Gabriel Solidarité SGS

2, côte Saint-Sébastien - 44200 NANTES

Tél. présidente : 06 29 38 34 16

Courriel : president.sgs@freresaintgabriel.fr

Site : freres-saint-gabriel.org puis *Vivre la solidarité*

SOMMAIRE

- 2** Mot de la Présidente
- 3-5** Mission Madagascar
- 6** Visite à Anjomakely et Antsobolo
- 7-8** SolidaireS en Guinée Conakry
- 9-11** SGS et la province du Sénégal



Bonjour à tous !

LES VACANCES APPROCHENT. Je vous souhaite d'ores et déjà des moments de détente reposants en famille ou entre amis.

Depuis notre dernier bulletin de décembre, les évènements se sont succédé.

- En décembre on vous annonçait le départ d'Odile JOUET, membre du CA de SGS, pour une période de trois mois à Madagascar. Elle est rentrée en mars et nous livre dans ce bulletin un récit exhaustif de son séjour à Anjomakely, école tenue par les Frères de Saint-Gabriel.
 - Fin décembre, début janvier, mon mari et moi-même avons effectué une nouvelle mission de SolidaireS en Guinée Conakry avec passage rapide à Kataco et Katakodi pour préparer une éventuelle nouvelle mission SolidaireS, puis direction Ourous pour continuer les travaux de peinture commencés l'an passé, mais surtout pour voir les constructions effectuées grâce au don de 100 000 € de l'association Anjou Vanoise. L'école est maintenant dotée d'une nouvelle classe, d'un bureau pour le directeur, d'une réserve-bibliothèque, de sanitaires dignes de ce nom, d'électricité et d'eau. C'est presque du luxe pour une école de brousse. À la demande du frère Célestin, directeur de l'école, SolidaireS a construit dans la cour une petite grotte qui abrite une statue du P. de Montfort.
 - En mars, à la demande du frère Alain MONNERON, nous sommes allés avec mon mari présenter SGS à l'amicale des retraités de Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé. Merci à eux pour leur don de 200 €.
 - Toujours en mars, avec Hervé COUFFIN, secrétaire de SGS, nous avons participé à l'opération Bol de riz de l'école Saint-Joseph de Couffé (44). Un versement de 470 € a ensuite été effectué sur le compte de SGS. Merci aux enfants, aux enseignants et aux catéchistes pour leur générosité.
 - En mai, nouvelle mission de SolidaireS à Madagascar, dans la région de Fort Dauphin. Avec mon mari nous nous y sommes rendus pour rénover un petit collège tenu par des Pères Lazaristes. Nous avons fait une infidélité aux Frères de Saint-Gabriel, mais nous avons constaté que ce sont les mêmes valeurs et que c'est le même Dieu !
 - En rentrant de Fort Dauphin, nous avons fait une courte visite à Anjomakely et à Antsobolo, deux des écoles tenues par les Frères de Saint-Gabriel que SGS soutient. Vous en lirez un mini compte-rendu dans ce bulletin.
- Et voilà ! C'est le moment de clore cette publication semestrielle, riche en articles de tout genre. Le prochain bulletin sera peut-être plus sobre, mais nul doute que nous aurons des nouvelles de nos écoles à vous donner.

Bon été à tous et merci pour votre générosité.

Christiane BRETAUDEAU
Présidente de SGS

*Plusieurs écoles ont fait des versements à SGS suite à des repas-partage :
le lycée de Briacé, le collège Saint-Joseph de Parthenay, le lycée Saint-Gabriel de Saint-Laurent-sur-Sèvre.*

Merci à eux pour leur générosité qui nous permet de continuer notre soutien aux écoles d'Afrique.



Christiane BRETAUDEAU et
Hervé COUFFIN à l'école
Saint-Joseph de Couffé (44)



MISSION MADAGASCAR



Après la Guinée en 2024-2025, les pas d'Odile JOUET, membre du CA de SGS, l'ont conduite cette année à Madagascar et plus précisément pour trois mois à Anjomakely, grande banlieue de Tananarive. Découvrons le récit de son séjour.

JE VAIS DONC PARTAGER MON TEMPS entre l'orphelinat de la Fraternité Sainte-Thérèse animé par une sœur indienne, *sœur Elsy* et le collège-lycée Montfort Saint-Gabriel où je retrouve *frère Inigo*, chef d'établissement ainsi que deux jeunes frères : *Jacques* et *Njakatina*.

Les quatre communautés qui cohabitent sur ce même site sont tout de suite très accueillantes. Au bout de quelques jours, des rituels se mettent en place : petit déjeuner à l'orphelinat, repas du midi à la communauté des frères, et repas du soir à la communauté des sœurs Franciscaines Servantes de Marie qui m'hébergent. La 4^e communauté est celle des sœurs Bénédictines contemplatives qui partagent aussi régulièrement notre quotidien.

Les journées commencent par la messe à 5h45 à la chapelle de l'orphelinat. Les quatre commu-

nautés se rassemblent ainsi chaque jour avec les enfants du centre. Un moment précieux !

Après le petit déjeuner avec sœur Elsy, direction le collège Saint-Gabriel : une petite marche matinale très agréable. Ce plateau entouré de montagnes offre un panorama apaisant pour commencer la journée. 6h50 : temps de prière avec les élèves puis début des cours à 7h.

En dehors des cours de français ou de conversation française qui ont ponctuellement jalonné mon emploi du temps, la bibliothèque a occupé la majeure partie de mon temps.

Avec le frère Njakatina qui avait déjà bien avancé le travail, pendant près d'un mois nous avons trié et réparé des livres et mangé beaucoup de poussière. La deuxième étape fut la saisie informatique



Des élèves à la bibliothèque

et le rétablissement du fonctionnement habituel d'une bibliothèque. Enfin grâce à la générosité d'amis français, nous avons pu acheter en trois fois une centaine de livres neufs. Ensuite, nous nous sommes attaqués au fond des livres documentaires et livres de classe : un gros chantier assez physique. Nous avons terminé par la signalétique et enfin la bibliothèque commençait à ressembler à une vraie bibliothèque.



Nos efforts ont vite été récompensés. Grâce à l'impact de séances d'initiation et aux ateliers de lecture, très vite les élèves se sont mis à emprunter des livres de lecture, surtout les livres neufs : près de 80 livres empruntés chaque week-end ! De même, les récréations se sont vite animées avec des lecteurs ponctuels, les prêts et les retours...

Bonne humeur et joie communicative

Aujourd'hui, sur l'impulsion du frère Inigo, une personne a été recrutée pour assurer la continuité et le fonctionnement de la bibliothèque. Une grande satisfaction de voir ce travail se poursuivre et surtout d'apporter aux jeunes malgaches cette aide dans leur apprentissage de la langue française

J'ai pu également accompagner, à raison de deux fois une heure par jour, des enfants déscolarisés venant de la Maison de Mère Térésa à Tana. Des enfants sans repères dont le comportement ne permettait pas une intégration classique en milieu scolaire. Un vrai et beau défi éducatif ! Reprendre les apprentissages de base et une certaine maîtrise du corps pour rester en position assise au moins 45 mn : une victoire ! À ce jour une des deux petites filles a pu rejoindre une classe. L'autre enfant, de forte personnalité, est retournée provisoirement au centre de Mère Térésa pour quelques mois avant de revenir peut-être à l'orphelinat. J'ai apprécié alors le soutien de sœur Elsy. Ensemble nous avons décidé cette séparation. « *En sauver une pour ne pas perdre les deux.* »

Ma mission au collège Saint-Gabriel se faisait en alternance avec l'orphelinat. J'ai pu par exemple profiter des vacances scolaires pour assurer de nombreuses animations avec la quarantaine d'enfants du centre. Pendant l'école, chaque soir, je prenais en étude successivement les CM2, les 6^e et les 4^e. Des moments privilégiés pour un apprentissage en petit nombre. J'ai pu mettre en pratique toutes les ressources pédagogiques leur permettant de progresser de manière ludique.



La joie, c'est leur richesse

Nous avons donc choisi un temps différent pour chacune d'elles.

Chaque semaine les enfants du centre sollicitent les adultes pour des temps de détente, de jeux, de danse, de chants... Ces moments sont autant de moyens de communiquer et de partager.

Je me suis tout de suite sentie bien au cœur de ce centre et avec les enfants. J'appréciais beaucoup le moment des repas avec chacune des communautés. Des moments de proximité, de partage et de fraternité. Leur bonne humeur et leur joie sont communicatives et elles ont rempli mes journées à Anjomakely.

Je retiens de cette mission à Madagascar que le centre d'Anjomakely est avant tout un havre de paix pour tous ces enfants loin de leur famille ou sans famille, que tous ces élèves du collège ou du lycée sont bien conscients de leur chance de pouvoir étudier dans des conditions d'apprentissage dignes et rassurantes. J'y ai vu des frères, des enseignants patients et motivés, toujours au service des enfants.

L'avenir à Madagascar n'est jamais tout tracé d'avance. Néanmoins, au milieu de cette pauvreté, de cette précarité, la joie se partage. La joie rassemble et infuse chacun des événements et chacune des rencontres. La joie c'est leur richesse, un bien précieux, un don reçu qu'ils partagent et qui illumine toutes leurs journées. Les personnes qui n'ont rien savent mieux que d'autres trouver cette joie en eux. En Europe, peut-être avons-nous un peu oublié cela.

À plusieurs reprises, pendant mon séjour, j'ai évoqué mentalement le livre de Dominique Lapierre : *La Cité de la joie*, livre écrit il y a plus de quarante ans lors de son séjour à Calcutta avec Mère Térésa. Cet écho permanent m'a permis de partager son ressenti et m'a beaucoup bouleversée, moi qui arrivais avec mes soucis et mes peines bien européennes. Ouvrir nos yeux sur le monde rend certainement plus fort et permet de retrouver le vrai bonheur, celui qui attend au creux de chacun de nous.

Je remercie aujourd'hui, toutes les personnes qui m'ont accueillie durant cette mission. Les sœurs Franciscaines avec qui je partageais la prière des jours, sœur Elsy et son incroyable détermination devant toutes les situations. Je rends grâce aussi d'avoir retrouvé à l'autre bout du monde les

frères de Saint-Gabriel et cet esprit de famille dans la simplicité et la fraternité. L'esprit gabriélite même avec des accents malgaches reste bien pré-



Odile et les trois frères de la communauté

sent. Je retiens également le bon accueil des équipes éducatives. Vraiment, tous ont pris soin de moi dans un esprit constructif et fraternel.

Je remercie aussi Saint-Gabriel Solidarité pour ses encouragements et son soutien. Merci à Christiane et Jean-Luc. Merci à Paul d'ALENÇON pour ses conseils et le lien avec son fils à Madagascar. Merci à frère Yvan pour son suivi tout au long de la mission.

À présent, la mission va se poursuivre par le biais d'une projection power-point qui retrace la vie du centre d'Anjomakely et celle des communautés. Un reportage pour ne pas oublier les besoins et le soutien qui doit continuer : 4 ou 5 conférences sont déjà programmées, en paroisse, en milieux scolaires...

Pour terminer, je vous laisse cette citation qui clôturera chaque projection :

**« Quand on ne possède rien,
il nous reste le pouvoir d'aimer
et une fontaine de joie à partager. »**

(D. DESBIENS)

Que toute la joie reçue pendant cette mission se diffuse en chacun de vous !

Odile JOUET

ÉCHOS D'UNE VISITE À ANJOMAKELY ET ANTSOBOLO

Christiane et Jean-Luc BRETAEU, dans le cadre d'une mission avec SolidaireS à Madagascar, ont visité deux des écoles soutenues par SGS à Anjomakely et Antsobolo.

On y retrouve des échos du récit d'Odile JOUET.

C'EST UNE VISITE RAPIDE que nous avons effectuée dans ces deux écoles, mais qui nous a permis de voir par nous-mêmes la réalité du quotidien. Nous avons passé une nuit à l'orphelinat de la sœur Elsy dont nous parlait souvent Paul D'ALANÇON et dont Odile nous a entretenu longuement. Il faut dire que c'est un personnage hors du commun ! Nous avons passé trois heures en sa compagnie et nous avons été subjugués par le dynamisme et la foi de cette religieuse.

Le lendemain, le frère Inigo, directeur d'Anjomakely nous a fait une visite rapide de son établissement : nous sommes allés dans deux classes de terminale et à la bibliothèque remise en place par Odile. Nous avons été « scotchés » sur place. Odile a fait un travail remarquable et le jeune frère qui s'occupe maintenant de la bibliothèque nous a dit que les élèves prenaient plaisir à venir emprunter des livres ou à consulter des documents sur place.

Ce fut ensuite la visite d'Antsobolo, « l'école de la carrière ». On se demande comment plus de



Enfant à la carrière en attente d'un parrainage

1 000 élèves peuvent tenir sur la cour tant celle-ci est petite. Après cette visite, nous nous sommes arrêtés dans la carrière. Quel choc de trouver les enfants que nous avons vus quelques heures plus tôt à l'école, en train de casser des cailloux avec un marteau pour aider leurs parents. Devant tant de misère, on mesure les immenses besoins d'éducation et on ne peut que remercier nos généreux donateurs qui, selon leurs moyens, permettent la prise en charge d'un certain nombre de ces enfants. On aimerait tant pouvoir faire plus !

Christiane BRETAEU



Avec les élèves de l'école d'Antsobolo

NOUVELLE MISSION DE SOLIDAIRES EN GUINÉE CONAKRY

*Une mission **SolidaireS**, c'est toujours un moment truffé d'anecdotes croustillantes et de travail partagé pour la plus grande joie de ceux qui nous accueillent.*

NOUS VOUS AVONS FAIT PART dans les deux derniers bulletins du don exceptionnel de 100 000 € de l'association Anjou Vanoise, don que nous avons affecté à l'école de brousse d'Ourous en Guinée Conakry. L'école s'est dotée d'un nouveau bâtiment avec une grande classe, un bureau pour le directeur et une salle réserve bibliothèque. À côté de ce bâtiment, un bloc sanitaire a été construit, des panneaux solaires avec des batteries performantes ont été installés. L'école ne manque pas d'électricité et peut même se permettre d'avoir des ventilateurs dans les classes. Deux cuves à eau de 6 000 litres chacune permettent aux élèves externes et internes et aux frères d'avoir de l'eau en permanence. Quel confort !

En collaboration avec SGS, l'association SolidaireS que nous avons évoqué à diverses reprises dans nos bulletins, était allée effectuer des travaux à Ourous en décembre et janvier 2024-2025. Elle a souhaité y retourner pour voir les nouvelles constructions et effectuer de nouveaux travaux.



Opération réussie !

Nous nous sommes donc retrouvés 6 à partir fin décembre 2025 pour la Guinée. Un passage rapide à Katakodi et Katakoko pour visiter les deux autres écoles soutenues par SGS et nous voici à Ourous.

Des travaux de peinture ont occupé trois d'entre nous : Marine, Christiane et Jean-Luc. Samuel a travaillé en classe avec les élèves du certificat qui venaient réviser pour l'examen de fin d'année. David et Gavroche construisaient une grotte pour abriter une statue du P. de Montfort que le frère Célestin avait réclamée et qui avait fait le voyage depuis Nantes, non sans quelques accrocs à l'arrivée. Grâce aux mains expertes de Gavroche, la statue a retrouvé toute son intégrité et a pu être installée dans la grotte.

Christiane **BRETAUDEAU**



Le P. de Montfort en morceaux examiné par Gavroche



*Le P. de Montfort prend place
dans la grotte,
et nul doute que,
désormais,
il veille sur cette école
au cœur de la brousse guinéenne*



Témoignage de Gavroche

*Pour Gavroche, c'était sa première mission avec Solidaires
et en même temps une découverte de l'Afrique.*

Voici son témoignage.

LE VOYAGE EN GUINÉE-CONAKRY s'est déroulé sur une dizaine de jours, tous riches en découvertes et en apprentissages. J'y ai découvert une culture et un mode de vie aujourd'hui impensables en France. J'y ai aussi appris à vivre différemment, en m'adaptant à leur quotidien, ce qui fut une expérience incroyable.



La cour de l'école d'Ourous avec tous les bâtiments

Ce voyage a été court mais intense, la traversée du pays pendant de longues heures, de Conakry à Katakodi puis jusqu'à Ourous, à bord d'une vieille 505 break où nous étions huit à l'intérieur, chauffeurs compris. Comme nous manquions de place, l'un des chauffeurs a voyagé sur le toit, en plein soleil, sans jamais se plaindre. Pour l'aider un

peu, Samuel lui tendait parfois des bananes, des cacahuètes et des sachets d'eau. Nous n'allions tout de même pas le laisser mourir de faim !

À Ourous, la magnifique école dirigée par le frère Célestin nous a accueillis comme des rois. Nous étions nourris généreusement et logés dans les chambres des frères, qui, pour nous laisser la place, ont dormi dans l'internat de l'école. Une gentillesse que je n'oublierai jamais.

Mais ils n'étaient pas les seuls : les parents d'élèves nous ont organisé une cérémonie dansante dans la cour de l'école. Et le vin de palme était bien sûr au rendez-vous. Nous ne manquions décidément de rien ! Bien sûr, nous ne sommes pas repartis les mains vides en France : plusieurs bouteilles de cacahuètes nous ont été offertes généreusement. Encore aujourd'hui, je repense à ce voyage chaque fois que j'en mange.

C'est grâce à toutes ces petites choses, à tous ces gestes simples, que l'on comprend la véritable richesse d'un pays comme celui-ci. Ce n'est pas une richesse monétaire, mais une richesse qui vient directement du cœur.

GAVROCHE
étudiant ébéniste
à l'école Boule à PARIS

SGS ET LA PROVINCE DU SÉNÉGAL : TÉMOIGNAGE

Le F. Jean-Marie NDOUR, frère de Saint-Gabriel sénégalais, a passé plusieurs années en France avant d'être appelé au poste de secrétaire général de la Congrégation. Il avait intégré le conseil d'administration de SGS avant de rejoindre Rome.

On lira avec intérêt une première partie du récit de ses liens avec SGS. La suite paraîtra dans le prochain bulletin en décembre.

ON M'À INVITÉ À RÉDIGER un témoignage relatif à la période de collaboration que j'ai passée au sein du conseil d'administration de SGS. Il convient cependant de préciser que ma participation aux différentes réunions a été très limitée. Certes, dès la première réunion, il m'a même été proposé d'être membre du bureau. Mais, à cette époque, bien que cela ne fût pas encore officialisé, j'avais déjà été nommé au poste de secrétaire général de notre Congrégation, ce qui impliquait un départ imminent pour la maison généralice à Rome. J'ai donc dû, de façon implicite, décliner cette proposition, conscient que mes nouvelles responsabilités ne me permettraient pas de m'investir pleinement dans le bureau. En effet, quelques mois plus tard je quittais la France pour m'installer en Italie. Au regard de cette situation, mon témoignage ne saurait porter exclusivement sur la période passée au sein du conseil d'administration. Néanmoins, mes liens avec l'association Saint-Gabriel Solidarité ne se limitent pas à mes interventions dans ce Conseil.



En effet, mes relations avec SGS précèdent largement ma participation au conseil d'administration. Cette longue collaboration trouve sa source dans une rencontre déterminante avec le frère Robert BAUVINEAU, survenue alors que je venais d'être nommé à la tête de la province du Sénégal, mon pays natal. Alors jeune province, comprenant plusieurs dizaines de frères, tous encore à la fleur de l'âge, la province du Sénégal avait déjà commencé à s'étendre sur d'autres pays de mission comme le Burkina Faso et la Guinée Conakry. Mais, comme cela arrive souvent dans les nouvelles missions, l'implantation dans ces pays s'est faite dans des conditions très précaires qui demandaient beaucoup de sacrifices et d'abnégation aux frères qu'on y envoyait. Les frères, bien animés d'un grand zèle apostolique, rêvaient tous de



L'entrée du collège-lycée de Dédougou au Burkina Faso



Katakodi en Guinée Conakry : l'internat



Le F. Robert BAUVINEAU à Ourous

voir se développer leur province, aussi bien au Sénégal que dans les pays de mission. Bien sûr, le nouveau supérieur provincial que j'étais, partageait très vivement ces saintes ambitions. D'ailleurs, d'une manière générale, ce sont là les tracasseries que rencontrent la plupart des responsables d'Église dans ce continent en voie de développement qu'est l'Afrique. Les fidèles croyants ne manquent pas à l'Église d'Afrique. En revanche, les infrastructures et la logistique qui permettent son animation sont bien souvent un véritable casse-tête pour les responsables.

Imaginons les sentiments d'un évêque qui, après beaucoup de tracasseries, finit par réussir à construire une gigantesque église pour une de ses paroisses et qu'un jour, venant visiter ses fidèles et leurs pasteurs qu'il y a envoyés, trouve l'édifice complètement rempli de fidèles heureux et fiers dans leur lieu de prière et de louange. Joie peut difficilement être plus grande pour cet évêque. Cette image illustre parfaitement le rêve que je nourrissais comme supérieur provincial. J'avais une grande envie de construire des écoles pour les enfants d'Afrique. J'avais également une forte envie de changer les conditions de vie et d'apostolat des frères que j'envoyais sur le terrain et qui, par obéissance, partageaient avec la volonté de donner tout ce qu'ils pouvaient pour travailler à l'avènement du règne de Dieu dans ces milieux par le moyen de l'éducation des enfants et des jeunes.

C'est dans ce contexte que le frère Robert BAUVINEAU, alors président de SGS, visita la province du Sénégal et se rendit jusqu'aux villages de mission en Guinée Conakry. Il put constater la réalité des conditions de travail et de vie des frères. Dès lors, solliciter son aide pour soutenir les missions de la province revenait à prêcher un convaincu. L'ardeur qui animait le frère Robert rappelait celle du buisson ardent dans le livre de l'Exode : « *J'ai vu la misère de mon peuple* », disait la voix dans les flammes. À l'image de Moïse, choisi et envoyé par Dieu pour sauver son peuple, le frère s'est engagé avec foi et courage pour le salut des populations en Guinée.

La profondeur de son engagement s'est manifestée lors d'une rencontre à Saint-Laurent-sur-Sèvre, à l'occasion du conseil d'Institut et du tricentenaire de la mort du P. de Montfort. Le frère Robert m'invita à présenter les projets de la province du Sénégal à Notre-Dame de la Salette, une statue située sur une colline au bord de la Sèvre.



Statue Notre-Dame de la Salette

Nous avons prié ensemble, et j'ai alors compris que j'étais aux côtés d'un homme de foi avec lequel de grandes réalisations seraient possibles.



Ourous : une classe servant aussi de cantine en 2016

Par la suite, les initiatives et soutiens se sont multipliés. Le frère Robert noua des partenariats avec diverses associations, prêtes à collaborer pour aider la province du Sénégal. Il m'en informait avec enthousiasme :

« L'association NDBA a décidé d'apporter son soutien à Ourous. Ses actions vont se mettre en place. » Il insistait sur l'urgence des projets, conscient des conditions de vie difficiles à Ourous. D'autres associations, telle que la Fraternité Saint-François, s'investissaient également, des membres allant jusqu'à rencontrer le cardinal Sarah à Rome pour discuter de l'avenir de l'école de Ourous.

Plus rien n'arrêtait le frère Robert. Il était sur tous les fronts. Même confronté à des problèmes de santé, le frère poursuivait son engagement : « *Quelques ennuis de santé m'obligent à rester sur Angers. Cela m'a permis de reprendre calmement le dossier de Katakodi. Il y a de belles avancées.* » m'écrivit-il. Katakodi est le nom d'un autre village, en Guinée, près de Kamsar, la cité de la bauxite, où les frères sont en mission. À l'époque, il était projeté la construction d'un lycée à Katakodi.

Il associait toujours à ses démarches une dimension spirituelle : « *Que le Seigneur et la Vierge de l'Assomption accompagnent et protègent ce beau projet* » ajoutait-il, convaincu que son action était guidée par la Providence et que par lui, c'est le Seigneur qui était à l'œuvre.

F. Jean-Marie NDOUR



Devise à l'entrée de l'école à Katakodi en Guinée

Prière de l'automobiliste



SEIGNEUR, toi qui es toujours présent sur la route de chacun,
sois mon fidèle compagnon tout au long de mes voyages.
Accorde-moi de bien user de ma liberté
et de garder le sens de mes responsabilités.

*Donne-moi, même si parfois cela me coûte,
d'observer le code de la route,
par respect pour la vie que tu m'as donnée
et pour celle de mes frères qui est sacrée.*

*Que je ne fasse jamais de ma voiture
un char d'assaut ou une imbécile armure,
pour me vanter de quelque performance
ou assouvir mon instinct de puissance
Qu'elle soit un simple outil au service de mon travail
et pour le plaisir de mes loisirs.*



*Accorde-moi,
comme le bon samaritain,
de savoir porter secours
à celui qui en a besoin
et de faire un détour
pour aider mon voisin.*

*Accorde-moi l'humour et la patience
dans les encombrements
et, dans un beau paysage,
la grâce de l'émerveillement,
l'humilité pour accepter
mes propres limites
et la sobriété
quand quelqu'un m'invite.*

*Rappelle-moi que je ne suis qu'un pauvre voyageur
qui roule vers ton ultime rendez-vous,
mais ne doit pas, de lui-même, en devancer l'heure.*

Michel HUBAUT

Calendrier 2027

Il est en préparation.

Il sera vendu au prix de 8 €